

153 - Ar Republik - La République

Anastasia GOAR, Sant-Ijo (Saint-Igeaux)

Gwe - chall 'vit treiñ an douar ne oe 'met an a - ler goed,
Ya, tout e oa en koed 'met ar soc'h hag ar gaout,'

Gwechall 'vit treiñ an douar ne oe 'met an aler goed,
Ya, tout e oa en koed 'met ar soc'h hag ar gaout',

Autrefois pour retourner la terre, il n'y avait que la charrue
en bois,
Elle était toute en bois, excepté le soc et le coutre (1),

Ya, tout e oa en koed 'met ar soc'h hag ar gaout',
'N heni 've' kap da hêlat a ve' kontet ur maout !

Elle était toute en bois excepté le soc et le coutre,
Celui qui pouvait la manier était un champion !

Braket 've' 'nehi evel ur c'hazh war ul logodenn,
Be'añ 'vize d'en sikour unan gant ar galpenn,

Elle était dirigée comme un chat sur une souris,
Il y avait pour aider quelqu'un avec la curette (2),

E voutek pe e sachek, war penn arôk,
Ar mankoù 'vize grêt 'oe tout dre e fôt :

Pour pousser ou tirer, à l'avant,
Les erreurs commises l'étaient par sa faute :

Labouret 'n 'eus ar male'rus 'pad an de' e klevet trouz ;
'Vit bezañ un hêler 'ma ret bezañ grignous.

Le malheureux a travaillé pendant la journée en subissant
des reproches ;
Pour bien manier la charrue, il faut être grincheux.

P'en 'eus ket kontantamant, bremañ zo cheñchamant,
Ramplaset e' an aler pell zo gant ar brabant,

Comme on n'est pas content, alors il y a du changement,
L'araire est remplacée depuis longtemps par le brabant,

Peheni a zo 'komant eh unan 'choma 'n e sa',
Bremañ ur c'hanfard kalet a c'hella troeiñ douar,

Celui qui commande seul reste debout,
Maintenant un solide garnement peut retourner la terre.

Trañchet ha troet eh unan, memes amzer e c'hell,
Rak-se 'peus ket 'met sellet ma n'eus ket progre(s) !

Il peut trancher et retourner seul, en même temps,
Alors vous pouvez constater s'il n'y a pas de progrès !

Ha gwechall 'vit troc'ho 'n hei' ne oe nemet ar falz,
Ha bremañ zo erruet troc'herezed ha kalz,

Autrefois pour couper l'orge, il n'y avait que la faucille,
Maintenant sont arrivées des faucheuses et beaucoup
(d'autres machines),

Pes'heni a droc'ha ha serra ha memes en erea ;
Digant nebeut a labour ema 'darre 'n e sa'.

Qui coupent, ramassent et lient en même temps ;
Avec peu de travail, il est de nouveau à jour.

Ha gwechall evit dorno ne oe nemet ur frailh,
Ha bremañ zo erruet machinoù *grand travail*,

Autrefois pour battre il n'y avait que le fléau.
Et maintenant sont venues des machines "grand travail",

Pere a dorna, a serra, en sac'h 'lak ar gran,
Al labour a zo grêt prim, ha gant nebeut a boan.

Lesquelles battent, ramassent et mettent le grain en sac,
Le travail est fait rapidement et avec peu de peine.

Ha 'vit se a zo c'hoazh tud a gar ober kritik,
Ha 'gava c'hoazh da lâret war benn ar Republik.

Et pourtant il y a encore des gens qui aiment à critiquer,
Qui trouvent à redire au sujet de la République.

Met me 'wel 'zo cheñchamant war meur a feson,
Kenkoulz war al labour ha war ar bañsion.

Gwechall ar peizant 'laboure start hag a veve difrez,
Ha 'nivoë ket da deb'iñ 'met un tamm boued ha lêzh.

Soubenn lêzh-ribod deus ar beure, da greiste' un tamm kôt,
Patates ha lêzh d'an noz ha difrezañ popot.

Ha pen errue ar goañv, e-pad pemp miz pe c'hwec'h,
'Vit espern an amann 'vize deb'et bara sec'h.

Ha tremen ar Meurzh al Lard, e-pad c'hwec'h 'zhun pe seizh,
Ret 'oe pakañ ar c'hig, 'balamour d'ar C'hoareiz.

Bremañ, kazi ordinal, zo droed da deb'o kig,
Ha tout eh omp kontant, koulz paour 'vel pinvidig.

Kar dumeus ar boued a lêzh 've' ket grêt ken usaj,
Be'añ zo gwin ha kafe, partout 'vit e ramplas.

Fasil e'; koulz ha gwechall ema ret labourat,
'Met komod e' memes-tra, pe ve' kof bihan avat !

Ha dre se 'n em glevamp tout, koulz paour 'vel pinvidig
Da lâret a wir galon: *Vive la République!*

Ha tan 'barzh re'r ar pinvidig!

Mais moi, je vois du changement dans bien des domaines,
Aussi bien au sujet du travail que de la pension.

Autrefois le paysan travaillait dur et vivait de peu,
Il n'avait à manger qu'un peu de nourriture et de lait.

De la soupe au lait-ribot le matin, à midi de la bouillie,
Des pommes de terre au lait le soir, et la plus frugale popote.

Et quand arrivait l'hiver, pendant cinq ou six mois,
Pour épargner le beurre on mangeait du pain sec.

Passé le Mardi Gras, pendant six ou sept semaines,
Il fallait ramasser la viande, à cause du Carême.

Maintenant, presque toujours, on a le droit de manger de la
viande,
Et nous sommes tous contents, aussi bien pauvres que riches.

Car de la nourriture au lait on ne fait plus usage,
Il y a du vin et du café partout pour la remplacer.

La vie est facile; autant qu'autrefois, il faut travailler,
Mais c'est pourtant commode quand on a un petit ventre !

Et pour cela, nous nous entendons tous, pauvres comme riches
Pour dire de bon cœur: *Vive la République!*

Et le feu dans le derrière du riche !

(1) ar gaout' = ar c'haoultr: *Le contre de la charrue, fer tranchant fixé à l'avant du soc pour fendre la terre.*

(2) Kalpenn = karzhprenn: *la cuvette.*

"Le conducteur ou, lorsqu'il en avait un, son aide, portait une longue fenche avec laquelle il enlevait, de temps en temps, les herbes et les mottes qui restaient accrochées au nez de la charrue de bois ou qui s'accumulaient entre le contre et le soc des autres modèles." P. Trépos, **Enquêtes sur le vocabulaire breton de la ferme**, Brud Nevez 2nde édition 1982.